

LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES INSUFFISANTS RÉNAUX DE ANNABA : «Nous faisons l'objet d'intimidations»

Les membres de l'association des malades insuffisants rénaux de Annaba se disent, par la voix de leur président, Brahmia El-Mekki, «victimes d'intimidations et de pressions pour les faire taire».

Dans une correspondance adressée récemment au wali de Annaba, dont une copie a été remise au bureau du *Soir*, le président de l'association précise que ces intimidations et pressions ont vu le jour après une requête des patients transmise au directeur général de la Caisse nationale des assurances sociales (Cnas). Dans cette requête, «nous avons porté à la connaissance de celui-ci la mauvaise prise en charge des malades dialysés dans les cliniques privées de Annaba».

Dans cette lettre, l'association sollicite la désignation d'un médecin spécialiste de la Cnas dans le but de contrôler et suivre les méthodes de travail appliquées dans ces cliniques dont les générateurs de dialyse «ont dépassé la durée de vie, tombant souvent en panne», au détriment des malades. Il y est fait état également de l'absence dans certaines cliniques, et ce, depuis des mois, des bilans périodiques, ainsi que la pose de

cathéters et des poches de sang pour la transfusion des malades à qui on exige le paiement. La requête de l'association de Annaba dénonce les absences fréquentes, lors des séances de dialyse, du néphrologue, en même temps directeur de clinique, au détriment des malades dont il a la charge.

Etant des assurés sociaux, couverts par la caisse, ces malades sont en droit d'exiger des soins autrement plus convenables, considère le président de l'association, qui reproche à la Fédération nationale des insuffisants rénaux (FNIR) d'avoir agi «contre les intérêts des malades».

Cette dernière a dépêché un délégué à Annaba pour coordonner les contacts avec les malades dialysés de la wilaya. Démarche qualifiée par l'association locale de «manœuvre pour créer la zizanie parmi les malades».

Dans une correspondance, faisant suite à la requête de l'association adressée au directeur général de la Cnas, dont une copie nous a été remise par l'association, le président de la FNIR, définissant les prérogatives du président de l'association, lui rappelle qu'il n'est nullement qualifié pour entreprendre une quelconque enquête sans l'aval de la Cnas régionale et/ou de la fédération.

Il qualifie ces agissements d'«irréfléchis» et d'«irres-pensables», pouvant «saper le

dialogue et la confiance» instaurés avec cette institution pour l'intérêt de l'ensemble des membres de cette fédération. Il fera part, aussi, de nombreuses plaintes qui lui ont été adressées par les malades de Annaba, faisant état de «comportement arrogant» du président de l'association à leur égard. Le président de la fédération étant absent, nous avons pris attache avec Mohamed Boukhors, trésorier général et prote-parole de la FNIR, dont le siège se trouve à Blida, pour avoir sa version des faits. Il nous fera savoir d'abord que les problèmes soulevés par l'association de Annaba ne sont pas spécifiques à cette wilaya, mais sont rencontrés par la majorité des insuffisants rénaux du pays qui sont au nombre de 13 000. D'ailleurs, le ministre de la Santé en est informé.

Nous attendons une réaction de sa part, nous dira-t-il. Dans le cas contraire, nous organiserons une conférence de presse pour en informer l'opinion publique. Concernant le différend qui oppose la fédération au président de l'association de Annaba, M. Boukhors nous annoncera le déplacement vers la fin de cette semaine des responsables de la fédération à Annaba pour discuter sur place des problèmes des malades de cette wilaya.

A. Bouacha

TIZI-OUZOU

27 directions de wilaya de la Protection civile planchent sur le plan d'action 2009

La Protection civile met une dernière touche à son plan d'action 2009 à travers son 2^e regroupement régional, le premier ayant eu lieu la semaine dernière avec les wilayas de l'ouest du pays, de 27 wilayas de l'Est et du Sud au niveau de l'hôtel Lalla Khedidja de Tizi-Ouzou.

Durant deux jours, les responsables nationaux, M. Mechekane et le commandant Kessel, sous-directeurs des statistiques et des opérations, examineront avec leurs collègues des 27 wilayas de l'Est et du Sud le bilan de la campagne 2008 et le plan d'action de la pour cette saison qui s'annonce précoce. La protection des vies humaines et du patrimoine constitue, comme d'habitude, la préoccupation centrale de ce corps paramilitaire, toujours sur la brèche, mais plus encore à l'occasion de cet important regroupement où elle sera approfondie et adaptée aux exigences du terrain avant les grandes batailles de l'été.

En effet, bon an, mal an, les services de la Protection civile sont fortement sollicités en matière de prévention et de lutte contre les feux qui ravagent des parties plus ou moins importantes de notre patrimoine

forestier déjà trop maigre par rapport à la vaste superficie du pays. Les dispositions réglementaires prises par les pouvoirs publics en matière de prévention, la sensibilisation et la mobilisation de tous les secteurs concernés, à savoir les forêts, l'agriculture, les travaux publics, la Sonelgaz, les collectivités locales et les populations riveraines des forêts sont théoriquement capables de limiter dans une très large mesure le déclenchement des feux et de maîtriser très rapidement le peu de foyers qui peuvent surgir en dépit du dispositif de prévention.

Cela n'a pas toujours été le cas, les mesures de prévention ne sont pas respectées par tout le monde, bon nombre des concernés ne jouent pas totalement leur rôle, la coordination de tous les intervenants fait souvent défaut et les moyens mis à la disposition de la Protection civile et des services des forêts sont

insuffisants et inadéquats pour faire face à la multitude et à la simultanéité des foyers.

Ces aspects de la lutte contre les feux de forêt ne sont pas ignorés par les forêts et la Protection civile, des leçons semble avoir été déjà tirées, le regroupement de Tizi-Ouzou vise sans doute à les approfondir et à deux dernières années sous la pression des événements. Le bilan de l'année 2008 où l'on a enregistré une très fortes baisse des superficies brûlées, 9 500 ha au lieu de 28 000 en 2007 d'après M. Mechekane, invite à la poursuite des efforts fournis jusque-là en matière d'implantation des unités et de postes avancés, de dotation en moyens, d'organisation, d'implication de tous les concernés et de coordination des intervenants.

Des débats critiques, qui ne manqueront pas de surgir parmi les participants à ce regroupement de deux jours, sortiront également des recommandations visant à renforcer les moyens matériels et humains à parfaire, également le dispositif en vigueur et les méthodes d'intervention de la Protection civile

sur le terrain en termes de surveillance, de célérité et d'efficacité.

Dans cet esprit, la direction de Tizi-Ouzou, qui ne compte que 11 unités pour un territoire à très haut risque, envisage de couvrir au-delà du découpage administratif de 21 daïras la totalité des points très sensibles dépassant la trentaine d'après un recensement de la Conservation des forêts.

Sept nouvelles unités sont programmées pour la période 2009/2013, selon le commandant local qui estime ses moyens à 38 camions-citernes de 6 000 litres sans compter les brigades mobiles appelées, comme leur nom l'indique, à intervenir là où la nécessité se fait sentir.

Rappelons que la wilaya de Tizi-Ouzou a recensé, au cours de ce dernier quart de siècle, 31 personnes mortes dans les incendies de forêt, lesquels ont détruit des centaines d'hectares, brûlé des milliers d'oliviers sans compter les pertes apicoles, avicoles et de têtes de cheptel ovin, bovins et aprin.

B. T.

Publicité

REMERCIEMENTS

Les familles Ifticène et Oulmane remercient vivement la population, la daïra, l'APC d'Azeffoun et tous ceux et toutes celles qui ont compati, de près ou de loin, à leur douleur suite au décès de leur chère et regrettée

M^{me} IFTICÈNE

NÉE OULMANE FATIMA

survenu le 17/05/2009 à l'âge de 33 ans.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

Repose en paix

APCV27/B1

SIDI-BEL-ABBÈS

Apparition du criquet dans le sud de la wilaya

Comme chaque année, aux premières chaleurs, le criquet marocain fait son apparition dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès. L'inspection phytosanitaire relevant des services agricoles de Sidi-Bel-Abbès est sur le pied de guerre pour endiguer le développement et la prolifération de cet insecte. Devançant l'installation du fléau, l'inspection phytosanitaire a, dès le début du mois d'avril, mis sur place un dispositif de surveillance du criquet marocain avec la collaboration des techniciens des communes et subdivisions.

Les prospections menées ont signalé sa présence au stade larvaire dans les parcours, maquis, jachères et bordures des zones boisées dans les localités du sud de la wilaya, à savoir Merine, Marhoum, Ras-El-Ma, Oued Sebaâ, Oued Taourira et Sidi Chaïb qui sont les plus touchées.

A ce jour quelque 6 038 ha, où la densité du criquet marocain est de 50 à 60 larves par mètre carré, ont été traitées. Le criquet marocain au stade larvaire est une véritable menace pour les cultures avec des éclosions échelonnées de L2 à L5, il deviendra une véritable catastrophe lorsqu'il atteindra le stade L6 où il sera très vorace. Le dispositif de lutte contre le criquet a été déclenché et des moyens humains et matériels (insecticide, trois camions et un véhicule tout-terrain), ont été déployés.

A. M.

SOUK-AHRAS

Le SOS des habitants du quartier Illaouia

Les habitants du quartier populaire appelé communément par les Souk-Ahrassiens Illaouia, au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, viennent de tirer la sonnette d'alarme pour crier leur ras-le-bol en adressant une correspondance au wali de Souk-Ahras et au chef de la Sûreté afin d'agir pour stopper le phénomène de la criminalité qui commence à se généraliser au fil des mois et qui sème la peur et l'inquiétude parmi la population.

En dépit de l'état qui se reserre davantage sur les trafiquants, ce quartier est devenu une plaque tournante de tous les trafics et le lieu de consommation de drogue et d'alcool, en plus des vols et agressions. Une situation qui fait que cette agglomération est devenue un fief à risque et ce, malgré la mobilisation de la police et de la gendarmerie. Devant cet état de fait, les rédacteurs de la missive demandent une mobilisation accrue, surtout la nuit, des services de sécurité et des descentes inopinées pour permettre à l'ensemble des citoyens de vivre dans la quiétude.

Suicide d'un jeune de 20 ans à Tifech

La commune de Tifech a été secouée jeudi dernier par un drame survenu au niveau de cette localité où un jeune homme âgé de 20 ans a été retrouvé, aux environs de 14h, pendu à un poteau électrique. Les éléments de la Gendarmerie nationale de Tifech se sont déplacés immédiatement sur les lieux. Le corps de la victime a été transporté à la morgue de l'hôpital régional de Souk-Ahras pour autopsie. Des sources privilégient la thèse du suicide, en attendant les conclusions de l'enquête.

Barour Yacine

TIARET

Le secteur de la santé se renforce

Le secteur de la santé dans la wilaya de Tiaret, et après avoir bénéficié d'un matériel médical important pour l'amélioration de la prise en charge des malades dans les hôpitaux publics, accueillera théoriquement au titre de ses postes budgétaires pour l'année 2009, un nombre impressionnant de praticiens spécialistes et généralistes.

Ces derniers devraient être affectés pour renforcer l'ensemble des structures sanitaires de la wilaya composées, faut-il le préciser, de 5 établissements publics hospitaliers (EPH), 3 autres spécialisés (EHS) et enfin 7 structures de santé de proximité (EPSP), devait nous révéler M. Larbi Sekkine, chef de service des ressources humaines et des affaires juridiques à la DSP.

Ce même responsable a tenu à nous indiquer que ce renforcement autant humain que matériel est perçu comme une aubaine pour le secteur tant

il aura un impact certain sur l'amélioration des services et du taux de couverture médicale qui reste insuffisante pour une wilaya qui compte 42 communes et une superficie des plus importantes. «Cet acquis n'a été possible que grâce aux efforts fournis à l'échelle locale», conclut-il.

L'on saura alors que pas moins de 61 médecins toutes spécialités confondues ainsi que 77 autres généralistes sont attendus dans les quelques jours à venir. Il se trouve parmi eux 8 anesthésistes réanimateurs et 5 cardiologues, deux spécialités jusque-là très demandées. Toujours dans le même contexte, d'autres nouveaux postes seront pourvus au profit de 15 chirurgiens dentistes, 13 pharmaciens, 7 psychologues cliniciens et 126 infirmiers toutes spécialités confondues, sans pour autant omettre le volet administratif, lui aussi, sensiblement renforcé en encadrement. Pour rappel, la direction de la santé a bénéficié l'année dernière de 81 médecins généralistes et une vingtaine de chirurgiens dentistes.

Mourad Benameur

32395/B4